

Et, comme il disait ces mots, Odile, placée un peu en arrière, leva ses yeux sur lui, et le regarda avec cette expression lointaine, rêveuse, ces yeux d'au-delà qu'elle avait à certains jours.

—... Seulement, voilà, continue Jacques, ce nouveau patron ne connaît pas les hommes qu'il emploie, et ne désire nullement les connaître, à plus forte raison les aimer ; ils ne sont pour lui que des rouages de machine. Dans ces conditions voulues par lui, il a l'habitude de tout craindre, et il a raison : quand on n'aime personne, on doit craindre tout le monde !

— Ce n'est pas comme nous, dit Odile.

— Oh ! nous avons aussi nos ennemis... nos jaloux... ceux qui nous envient le bonheur intime qu'ils pressentent, et dont pourtant ils ne pourraient pas jouir. Mais, contre cette haine, nous avons notre amour, et l'amour est plus fort que tout !

Même que la mort... ?

— Plus fort que la mort... car l'amour, le véritable amour digne de l'homme, part d'une âme pour arriver à une âme... le corps n'est qu'un incident...

—... Ou un accident, murmure Odile.

— Peut-être.

— En ce cas, l'amitié est supérieure à l'amour ?...

— Presque toujours... excepté, pourtant...

—... ?

—... Oui... le cas où l'amitié devient la fleur d'automne, qui eut comme bouton printanier l'amour ! Connaissez-vous, Odile, la si jolie poésie de Rosemonde Gérard, sur ce sujet :

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux
blancs... ?

— Mais non, je ne la connais pas.

— Je vous la dirai un jour à la Ferlandière.

— Mais dis-la tout de suite !... demande Jeanne.

Crois-tu que ce merveilleux décor ne vaut pas tous les salons du monde ?

— C'est que je ne me la rappelle plus assez.

— Voyons... , en cherchant bien ? insiste Odile...

Et Jacques, mettant ses chevaux au pas, commença sur la route déserte, dans la lumière mourante du soir, les beaux vers de Rosemonde Gérard.

.....
Et, comme chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain,
Qu'importeront alors les rides du visage ?...
Mon amour se fera plus grave et plus serein.
Songe que, tous les jours, ces souvenirs s'entassent ;
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens !...
Ces communs souvenirs, toujours plus nous

[enlacent ;

Et sans cesse, entre nous, tissent d'autres liens !...
C'est vrai, nous serons vieux, très vieux, faiblis

[par l'âge,

Mais plus fort, chaque jour, je serrerai ta main !
Car vois-tu, chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain,

.....

Et de ce cher amour qui passe comme un rêve
Je veux tout conserver dans le fond de mon cœur :
Retenir, s'il se peut, l'impression trop brève,
Pour le ressavouer plus tard avec lenteur.
J'enfouis tout ce qui vient de lui, comme un avare ;
Thésaurisant avec ardeur pour mes vieux jours ;
Je serai riche alors d'une richesse rare ;
J'aurai gardé tout l'or de mes jeunes amours !...
Ainsi, de ce passé de bonheur qui s'achève,
Ma mémoire, parfois, me rendra la douceur ;
Et de ce cher amour qui passe comme un rêve,
J'aurai tout conservé dans le fond de mon cœur.

.....
— N'est-ce pas, c'est joli, cela, Odile ?

— Ce n'est pas joli... c'est beau !... trop beau pour être vrai... toujours vrai pour une même personne...

— Mais vous êtes sceptique, Odile !...

—... L'affreux mot !... s'écrie la jeune fille... Sceptique... ? non ! mais, voyez-vous, j'ai encore du noir autour de moi. Ce malheur d'aujourd'hui m'a comme éclaboussé l'âme de tristesse et de sang... Ce que vous avez dit est vrai, ... mais vrai, là-bas !... vous savez... ? là-bas !

Et Odile lève la main vers le ciel qui se fonce en des teintes violettes.

Puis ils se turent, laissant le calme du soir endormir les impressions de leurs âmes : la brise s'élevait maintenant, car on s'approchait de l'Abbaye ; et, sur la route neuve, les grands peupliers secouaient au vent du soir la poussière du jour...

— Je voudrais pouvoir faire comme eux, dit Odile, et oublier ce que j'ai vu cet après-midi...

— Croyez-moi, il vaut mieux s'en souvenir... Vous ferez du bien à cet homme.

— Certes, et quel qu'il soit, puisqu'il est malheureux.

On passait à ce moment au milieu des deux premiers champs de l'Abbaye.

—... L'accident serait arrivé aujourd'hui ici, dit Odile, je ferais élever une croix.

— Ici, l'accident ne serait pas arrivé... aujourd'hui, du moins, répond Jacques.

— Pourquoi ? demande Odile.

— Parce que c'est un malheur du *Dimanche*, et que, nous vivants, personne ne travaillera jamais sur nos terres ce jour-là !...

(à suivre)

INTÉRÊTS COMPOSÉS

Le maître :

— Élève Lévy, si j'emprunte 1,000 piastres à votre père, avec intérêts à 5%, combien lui devrai-je au bout d'un ans ?

— 2,000 piastres.

— Comment ! Vous ne connaissez pas un mot de l'arithmétique ?...

— Pardon, Monsieur, c'est vous qui ne connaissez pas mon papa...